

## ***Chronique religieuse : 7-13 mars 2018***

### **En vivant, tout simplement...**

*Par Pascale Dalcq*

Lorsque notre foi fait indissociablement partie de notre vie, ne nous arrive-t-il pas de songer à des façons d'en mieux témoigner, de mieux la partager?... Lorsque nous avons à cœur de célébrer notre foi en Église, ne nous arrive-t-il pas de nous dire que nous aimerions avoir nos amis et tous ceux qui nous sont chers à nos côtés?...

Nous nous sommes tous, un jour ou l'autre, posé la question de savoir comment transmettre autour de nous les valeurs évangéliques, de savoir comment témoigner de l'amour de ce Dieu auquel nous croyons, et tout cela de notre mieux.... dans l'espoir que notre foi puisse être contagieuse. Mais en ayant en même temps le sentiment d'avoir bien du mal à y arriver. Alors... quel en est donc le secret?

De retour des funérailles de mon amie Monique (notre amie à tous!) m'est venue l'ébauche d'une réponse.... Ce matin-là, dans la Cathédrale, nous étions des centaines.... familles, amis, collègues, élèves... rassemblés dans une même célébration, celle de la vie d'une jeune femme de 39 ans, qui venait de nous quitter trop tôt, après des années de combat contre la maladie. Des centaines de personnes entourant sa famille, tous unis dans une même ferveur, une même présence, une même prière, un même chant.... Toutes ces personnes, ont-elles pour autant l'habitude d'exprimer leur foi et leurs valeurs d'une même façon? Toutes ont-elles pour habitude de fréquenter pareillement l'église? Étaient-elles rassemblées par une même obligation sociale aux funérailles d'une célébrité? Bien sûr que non.... Il y avait là une foule si diverse, mais si unie cependant. Qu'est-ce que Monique avait donc de si spécial? Qu'est-ce qui nous avait rassemblés là de façon si unanime?

C'est que, tous et toutes, chacun(e) à notre façon, Monique nous avait touchés. Par sa joie de vivre, son amour, son amitié, son humour, son dévouement

d'enseignante, sa foi si communicative, ou que sais-je.... Monique a vécu, pleinement, Monique a aimé la vie à la folie, Monique a vécu jusqu'au bout. Monique a aimé; elle a aimé les personnes que la vie a mises sur sa route, elle a aimé les belles et bonnes choses de la vie, elle a aimé son Dieu; elle s'est donnée à fond dans tout ce qu'elle faisait. Elle a aimé et donné sans regrets, sans arrière-pensées, sans compter. Et tout cela, pourquoi? Parce que la vie l'avait toujours gâtée et lui avait été douce? Pas vraiment.... Les défis de santé ne lui ont jamais été épargnés. Mais au lieu de se refermer sur elle, de s'aigrir, d'éprouver du ressentiment, Monique a su, un jour à la fois, prendre ce que la vie lui donnait : les « bourrasques » comme le soleil, les bons jours comme les mauvais. Dans tout cela, elle a toujours continué à s'ouvrir – telle une fleur merveilleuse – au soleil de l'amour, l'amour reçu et partagé. Et jusqu'au bout, elle a aimé apprendre, découvrir de nouvelles choses, rencontrer de « nouveaux amis » de passage. Bien sûr, cette foi et cet amour de la vie, elle les avait reçus en héritage de parents et grands-parents aimants. Elle avait grandi dans l'amour et le partage au sein d'une belle famille. Simplement, ces dons reçus, elle a su les faire fructifier, les faire grandir, les partager, infiniment.... Si Monique avait à cœur de partager sa foi chrétienne, elle se cassait peu la tête en se demandant comment y parvenir. Monique était rayonnante et contagieuse en vivant, tout simplement!.... Et si elle a quelque chose à nous léguer c'est sans doute cela.

Toutes les personnes que la vie met sur notre route ne découvriront peut-être pas en cette vie l'amour du Dieu auquel nous croyons. Mais ce qui est à notre portée – et le sera toujours – c'est de vivre, d'aimer, de donner, de partager les joies et peines de ceux et celles qui nous entourent, par la vérité et l'authenticité de notre vie, de notre amitié. Avant que de partager les mots de notre foi, de refléter l'amour, en vivant, tout simplement....

Monique nous a régulièrement partagé ses réflexions dans ces pages, dans des chroniques bien à l'image de ce qu'elle était : simples et nourries des exemples de la vie quotidienne – poissons rouges ou grenouille voyageuse – toutes émaillées de ce qui l'émerveillait ou la faisait sourire... Dans une conférence

récente sur le message des Prophètes, le Rabbin Green nous invitait à croire que c'est notre responsabilité à chacun(e) de développer en nous tout le « potentiel prophétique que Dieu nous a donné » pour ainsi, chacun(e) à notre façon, faire advenir en ce monde le Royaume de Dieu, un jour à la fois, en apprenant à aimer comme nous sommes aimés.... N'oublions jamais le merveilleux exemple que notre amie Monique nous en a donné!